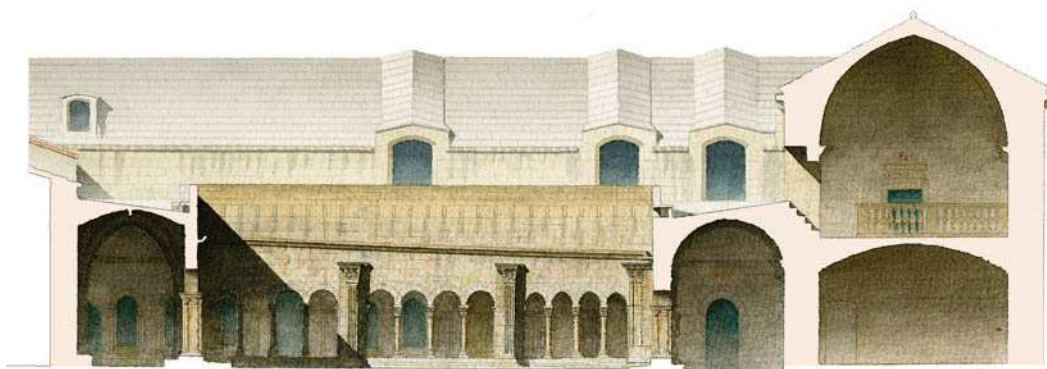


LE CLOÎTRE SAINT-TROPHIME D'ARLES

Aux XII^e et XIII^e siècles, l'espace au sud de la cathédrale était occupé par deux grands ensembles : d'une part, le palais de l'évêque, remplacé au XVII^e siècle par l'édifice que nous connaissons aujourd'hui ; d'autre part, le *claustrum*, un espace réservé à la communauté des chanoines.

La construction du cloître

L'édification du complexe roman qui vint peut-être remplacer des bâtiments plus anciens, débuta par un premier édifice adossé au bras sud du transept, construit à la manière des parties basses de la nef. Un vaste réfectoire charpenté sur cave voûtée vint le prolonger vers le sud, et une première salle capitulaire vers l'est. Ce ne fut qu'après le milieu du XII^e siècle que le projet d'un cloître entouré de galeries voûtées se précisa. Doublée en longueur par une autre salle, elle aussi voûtée en berceau, la salle capitulaire reçut, à la fin du XII^e siècle, une somptueuse façade tournée vers la galerie nord – la première des deux galeries romanes à avoir été édifiée. La galerie orientale, conçue avec l'aile du dortoir, ne date que du début du XIII^e siècle le projet resta inachevé et les pilastres-contreforts des piliers qui scandent le rythme des arcades ne reçurent jamais la superstructure prévue.



Élévation de la galerie nord et coupe est-ouest du cloître et des salles (Arche & Ombre)

Les galeries romanes

Le décor des galeries romanes (nord et est), très proche de celui du portail contemporain, est d'une richesse inhabituelle. Les arcades sur colonnettes géminées sont groupées par quatre, entre des piliers qui reçoivent les doubleaux des voûtes en berceau "rampant", c'est-à-dire dont le niveau d'appui, souligné par de somptueuses consoles figurées engagées dans les murs périmétraux, est inégal de part et d'autre. La diversité des colonnes géminées répond à la volonté de varier les formes rondes et polygonales, souvent taillées dans un même bloc. Les chapiteaux corinthiens, combinés avec des motifs figurés, alternent avec des chapiteaux historiés, dédiés avant tout à l'Ancien Testament au nord et à la vie du Christ à l'est.

Galerie nord

L'Hospitalité et Le Sacrifice d'Abraham, La Donation de l'Ancienne et de la Nouvelle Loi, Le Prophète Balaam et La Résurrection de Lazare annoncent le peuple de Dieu et la promesse de la vie éternelle. Les reliefs des quatre piliers racontent les événements de la résurrection du Christ. Quatre figures de marbre, taillées dans des blocs de réemploi de dimensions inégales figurent *Le Christ apparaissant aux pèlerins d'Emmaüs et à l'incrédule Thomas* aux piliers intermédiaires, et les deux saints titulaires, Trophime et Étienne, véritables "pierres d'angle" de l'édifice. Comme au portail, Trophime et Étienne sont accompagnés des apôtres Jean, Pierre, Paul et André.

Galerie est

Dans la galerie orientale, déjà empreintes d'influences gothiques, la même disposition fut reprise pour *La Flagellation du Christ* et pour *La Crucifixion*, dont on lit encore l'arrachement sur le second pilier intermédiaire entre les deux figures de L'Église et de *Saint Jean l'Évangéliste en deuil*, souvent identifiés avec Salomon et la reine de Saba. Les chapiteaux reprennent pour partie les cycles de la Nativité du portail, avec des analogies formelles saisissantes que l'on remarque aussi dans la galerie précédente, dont le style est pourtant différent. Dans les écoinçons des arcades moulurés se situe *Les Vierges sages annonçant le retour de l'Époux*. Au pilier d'angle méridional de cette galerie, *Le Baptême du Christ dans le désert* et les événements de *La Cène* terminent le cycle iconographique.



Le cloître peint par François Huard, vers 1840

Les galeries gothiques

Les deux dernières galeries, (sud et ouest), voûtées sur croisées d'ogives, et le grand portail gothique dans le mur sud du cloître ne furent réalisés que vers 1370-1380.

Galerie sud

Les piles de cette galeries, la plus ancienne des deux, sont ornées de niches qui abritaient jadis des statuettes. Le décor sculpté des chapiteaux illustre la vie de saint Trophime, d'après le récit qui en est fait dans un poème rédigé vers 1225.

Galerie ouest

Le programme iconographique est ici moins cohérent que dans les autres galeries. Des épisodes bibliques se mêlent à des thèmes chers aux Arlésiens, accordant une large place aux dévotions nouvelles comme le Couronnement de la Vierge ou le culte des saints de Béthanie.

Les tapisseries de la salle capitulaire

Dans la salle capitulaire du cloître, se trouvent deux séries de tapisseries. La première représente une scène de *La Vie de la Vierge* ; elle fait partie de l'ensemble de tapisseries exposées dans l'église Saint-Trophime. Il s'agit de tapisseries d'Aubusson du XVII^e siècle dont le décor est d'inspiration flamande.



La Naissance de la Vierge

Les autres, de provenance inconnue datant du début du XVII^e siècle, ont pour thème Jérusalem délivrée et plus particulièrement des épisodes de la vie de Godefroy de Bouillon qui fut roi de Jérusalem au XI^e siècle.

Texte de A. Hartmann-Virnich, M. Baudat et C. Bertin, extrait de « *Arles, le guide : musées, monuments, promenades* », Éditions du patrimoine, 2001.

Reproduction autorisée avec la mention "Site patrimoine de la ville d'Arles - www.patrimoine.ville-arles.fr ainsi que le nom du ou des auteurs

Direction du Patrimoine - Hôtel de ville - BP 90196 - 13637 Arles Cedex
Tél. 33 (0)4 90 49 38 20 Fax. 33 (0)4 90 49 35 30 Email : patrimoine@ville-arles.fr